

Intervention de Julien BAYOU du Collectif "Les Jeudis Noirs" aux Glières le 15 Mai 2011

Nous mobilisons des agitateurs –Elise à parlé de "Jeudis Noirs"- on pourrait citer également "Sauvons les riches " sur les inégalités et "Génération précaires" sur la question de l'insertion professionnelle et de l'emploi. Schématiquement l'idée est de renouveler l'engagement citoyen – l'engagement ne se résume pas au vote- Il s'agit d'un engagement ludique, pédagogique peut-être, à la carte, festif. Les mots clefs sont le plaisir, et les propositions. Concernant celles-ci, nous disposons de tous les leviers, toutes les solutions sont sur la table pour régler la question du logement, celle des discriminations, des inégalités salariales. En matière de logement toutes les solutions sont disponibles : il est impératif de passer au gel des loyers, à la construction de logements très sociaux, au respect de la loi sur les solidarités et le renouvellement urbain et de faire enfin du logement un nouveau bien commun. Mais ce lobby ne fonctionne pas : on va voir les politiques : ils nous disent soit "on s'en fout" soit "que voulez-vous qu'on y fasse ?".

En 1945 le logement était une priorité ; priorité dans le programme de "les jours heureux" et priorité dans le préambule de la Constitution. Il ne s'agissait pas de vains mots puisque –on l'a peut-être oublié- les loyers étaient bloqués et surtout on réquisitionnait jusqu'aux chambres dans les maisons trop grandes. Aujourd'hui c'est selon les saisons : un ministre écrase des larmes en hiver, mais là, puisqu'il fait beau, entre le 15 mars et le 1^{er} novembre, on expulse. Les loyers ont augmenté de plus de 50% et cette année ce sont plus de cent mille foyers qui sont menacés d'expulsion. Imaginer tant de destin compromis est contraire à l'émancipation . Cela représente aussi un coût collectif et cent mille foyers menacés ; cela constitue une bombe à retardement.

J'en viens aux passerelles avec la résistance. Comme l'a dit Elise, notre action représente la petite Résistance. Comme l'on affirmé avant nous les caissières, nous ne mettons pas nos vies en danger. Mais résister c'est aussi construire, et construire ce projet de société, d'émancipation ; surtout c'est donner priorité aux biens communs pour éviter les diversions comme celles entendues depuis quatre ans à propos de débats sur l'Islam, sur la burqua, dès lors que les préoccupations sur l'emploi ou le logement sont oubliées. Au lieu de cela on assiste à des diversions et des stigmatisations : par exemple celles de Dassault dans le Figaro. En réalité c'est lui l'assisté, sponsorisé à coup de commandes publiques. Ce sont aussi les banques qui ont été assistées et qui ont gelé les règles du crédit. Des PME ont fermé. Entendre aujourd'hui un ministre qui a occupé pendant deux ans le poste de ministre de l'emploi et du chômage, l'entendre dire qu'une personne qui a gagné 470 euros, ou qu'un couple avec enfant qui gagne 1070 euros, ceux là sont des assistés, alors cela donne envie de se révolter.

Nous faisons des propositions ; les solutions sont sur la table. Nous avons la boussole que constitue "Les jours heureux". Les solutions passent aussi par le retour à la représentativité de nos élus. S'ils s'en foutent il faut les changer ; ils doivent être représentatifs. Je vais lister rapidement ces propositions – en fait elles sont dans "Les jours heureux"-, un régime parlementaire plutôt que le gouvernement d'un homme providentiel, la séparation des pouvoirs, l'indépendance des médias, celle de la justice –trop de ministres ne sont pas condamnés-, priorité doit être donnée à la parité et à la représentativité –cela suppose des scrutins à la proportionnelle-, la lutte évidente contre les conflits d'intérêts et bien sûr il faut garder la maîtrise des flux financiers pour ne pas devoir se soumettre à la dictature des marchés financiers.

Ne nous résignons pas. En 2012 nous avons la capacité de changer. Ne nous résignons pas à un projet dépourvu d'ambition. Pour faire barrage à quoi ? Là est la vraie résignation. Soyons exigeants; les Résistants l'étaient et ont montré en 1945 que des avancées étaient possibles. Nous voulons vous remercier ; grâce à vous nous savons que tout est possible. Nous avons tous entendu l'appel fait hier par les Grands Résistants. Il nous appartient, tous ensemble de réinventer la vie politique, de ré-enchanter la vie. Une boussole nous guide : Place désormais aux jours heureux, aux jours radieux.